

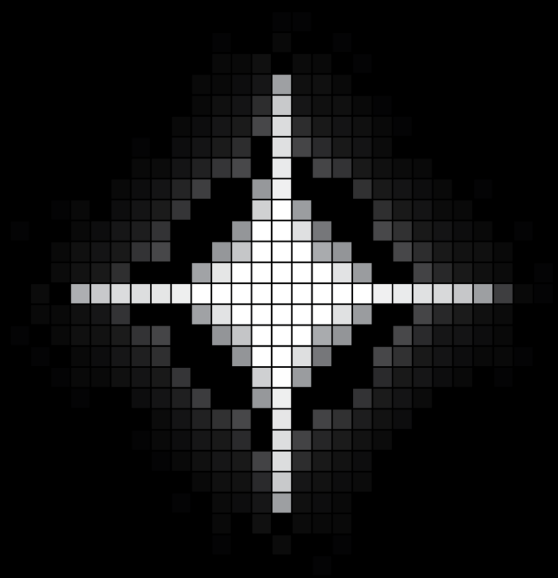
Lumière sur la scène coréenne

HaYoung

Intae Hwang (XD Lab du KAIST, dir. Prof. Yiyun Kang)

Youngchan Ko

Jisoo Yoo



DU 24 AVRIL AU 21 JUIN 2026

FONDATION FIMINCO 43 RUE DE LA COMMUNE DE PARIS, 93230 ROMAINVILLE



CODICE
FRANCE



Ministry of Culture, Sports
and Tourism



한국문화원
Centre Cultural Coréen



주프랑스대한민국대사관
Ambassade de la République de Corée en France



KOREAN AIR



LG

BeauxArts

Plan

0 REZ-DE-CHAUSSÉE

Lumière sur la scène coréenne est une exposition collective consacrée à quatre artistes émergents coréens : Intae Hwang (XD Lab du KAIST, dir. Pr Yiyun Kang), HaYoung, Youngchan Ko et Jisoo Yoo. Leurs pratiques, résolument expérimentales, témoignent de la vitalité d'une nouvelle génération confrontée aux transformations rapides de l'ère numérique.

Comment peut-on habiter un monde façonné par l'intelligence artificielle, les données et les systèmes invisibles qui redéfinissent nos perceptions ?

Leurs œuvres explorent la circulation, la transformation et la matérialité des données, ainsi que les relations mouvantes entre réel et virtuel. Ici, l'information n'est jamais stable : elle se traduit, se déforme, se recompose à travers différents médiums et expériences.

Dans DATA PERFUME®, HaYoung convertit les traces numériques en fragrances, révélant de manière sensorielle l'infrastructure du capitalisme algorithmique.

Jisoo Yoo, dans son installation *Je(u)*, transforme les gestes des visiteurs en particules numériques

en constante recomposition, faisant émerger une identité fluide et relationnelle.

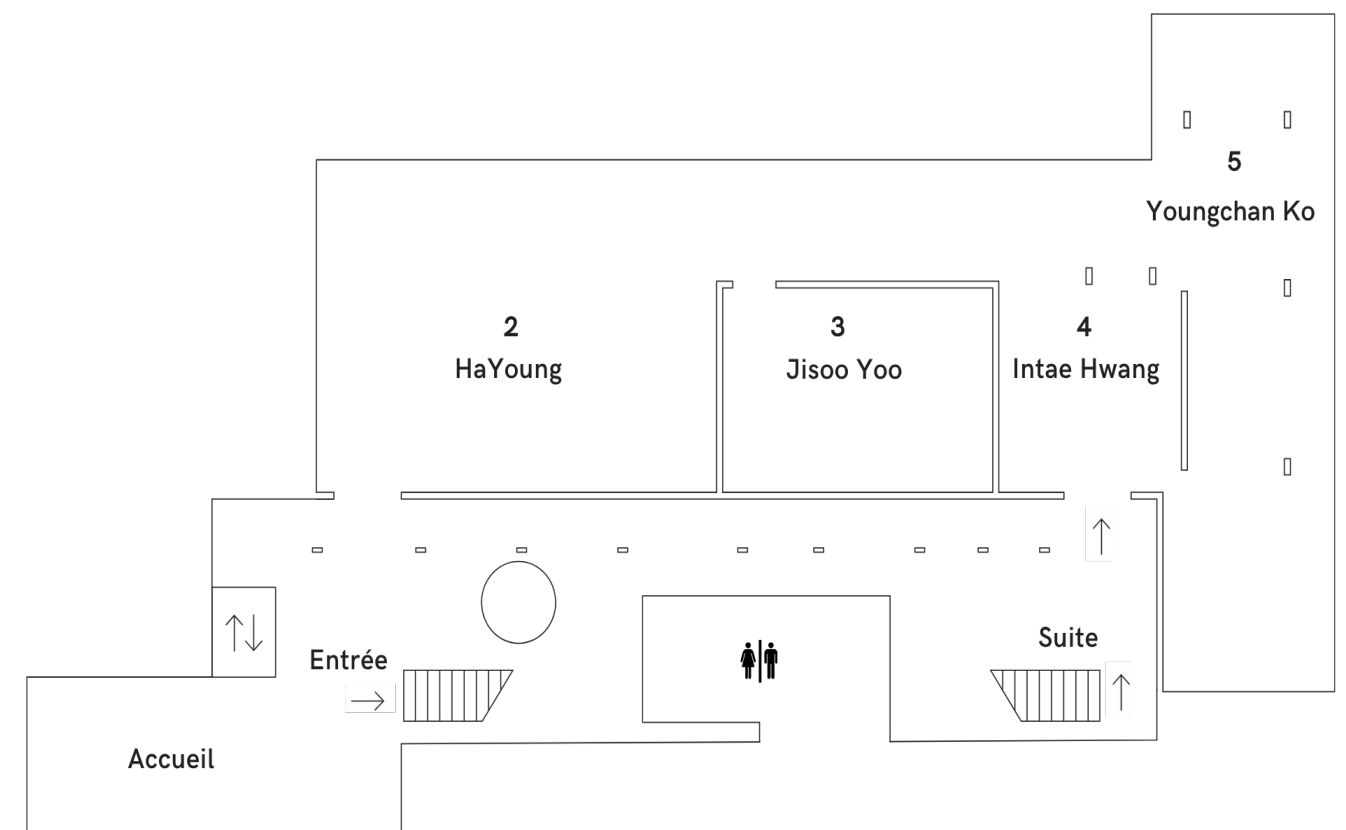
Avec *Goldilocks*, Intae Hwang (XD Lab du KAIST, dir. Pr Yiyun Kang) met en tension les conditions climatiques idéales imaginées par le public et la réalité des données environnementales, rendant perceptible l'écart entre désir et monde réel.

Enfin, Youngchan Ko dans *KATA: Bonne descente*, explore des espaces souterrains pour proposer une lecture du monde « par le bas », où d'autres récits et formes de relations apparaissent dans l'ombre.

Entre immersion et expérimentation, ces quatre artistes invitent à éprouver un monde où les frontières entre visible et invisible, humain et système, réel et virtuel ne cessent de se redéfinir.

Haeyoung-Yoomine KIM
commissaire d'exposition

Boram JUNG
assistante commissaire



HaYoung

DATA PERFUME®

2022-2026

Installation olfactive

Parfums générés à partir des *cookies* de quatre personnes, cartons, scotch, verre soufflé, câble ethernet, diffuseur, son

Dimensions variables

Avec le soutien de la DRAC PACA

Production de boîtes lumineuses : La Ferme Du Buisson

Guardian Angels : Exchange

Série de Guardian Angels

2023

Sculpture olfactive

Parfum, verre, système de diffusion, arduino, acier

23 X 88 X 30 cm

Production : Frac des Pays de la Loire en partenariat avec le Cirva Marseille

Dans DATA PERFUME®, HaYoung utilise les *cookies* internet comme matière première. Si ces fenêtres surgissent à chaque visite de site web sous prétexte d'améliorer l'expérience utilisateur, ces petits fichiers stockés sur nos appareils permettent en réalité aux entreprises de collecter des données, de construire des profils personnalisés et de renforcer la publicité ciblée. HaYoung crée une marque qui traduit ces traces technologiques (techno-traces) en expressions olfactives à partir de nos comportements numériques. En détournant les stratégies des entreprises en ligne, l'artiste révèle de manière sensorielle comment l'infrastructure virtuelle façonne notre identité numérique.

Dans l'espace d'exposition, HaYoung crée une atmosphère évoquant à la fois un garage et un entrepôt à l'aide de rangées de boîtes empilées qui forment un couloir immersif. Le long de ce passage, des vitrines de parfum sont intégrées aux parois, invitant les visiteurs à explorer les fragrances générées par un algorithme.

Conçu à partir des *cookies* de navigation, cet algorithme traduit les données numériques en matière olfactive. Il établit pour chaque utilisateur·rice un profil comportemental articulé autour de quatre catégories : Chat, lié à la communication ; Exchange, associé à l'activité économique ; Hunt, correspondant à la recherche d'information ; et Pure, qui évoque la perte de repères temporels et de

l'intention initiale. Ensemble, ces dimensions composent une cartographie sensorielle du comportement en ligne.

Dans les vitrines sont disposés les flacons des testeur·euses de DATA PERFUME®. Le public découvre ainsi les odeurs de quatre profils sociaux distincts : Yukyung Kim, la mère de l'artiste ; Love, travailleur·euse du sexe ; Demonoix, hacker·euse ; et Jean-Luc Carpentier, vendeur de *data center*.

Au fond, les visiteurs se trouvent face à *Guardian Angels: Exchange*, une sculpture hybride aux allures de pomme de terre en germination. Baignée de lumière, elle dégage une aura presque religieuse. La fragrance qu'elle diffuse est celle du capitalisme. Entité à la fois familière et énigmatique, *Guardian Angels* incarne l'industrie numérique et ses algorithmes, propageant son parfum comme des racines invisibles au cœur du réseau.

HaYoung est un·e artiste transdisciplinaire vivant et travaillant à Marseille. Après des études à l'Université de Séoul, iel intègre la Villa Arson, où iel obtient le DNSEP. À travers un travail qui entremêle récits intimes et mémoires collectives, HaYoung explore et bouscule les frontières culturelles, politiques et linguistiques. Sa pratique mobilise une pluralité de médiums — vidéo, sculpture, dessin ou encore parfum — envisagés comme autant de langages sensibles.

In DATA PERFUME®, HaYoung uses internet cookies as raw material. While these pop-ups appear every time we visit a website under the pretext of improving the user experience, these small files stored on our devices actually allow companies to collect data, build personalized profiles, and enhance targeted advertising. HaYoung creates a brand that translates these technological traces (techno-traces) into olfactory expressions based on our digital behaviors. By subverting the strategies of online companies, the artist reveals in a sensory way how virtual infrastructure shapes our digital identity.

In the exhibition space, HaYoung creates an atmosphere reminiscent of both a garage and a warehouse using rows of stacked boxes that form an immersive corridor. Along this pathway, perfume display cases are integrated into the walls, inviting visitors to explore the fragrances generated by an algorithm.

Designed using browsing cookies, this algorithm translates digital data into olfactory data. It establishes a behavioural profile for each user based on four categories: Chat, linked to communication; Exchange, associated with economic activity; Hunt, corresponding to the search for information; and Pure, which evokes the loss of temporal reference points and the initial intention. Together, these dimensions form a sensory map of online behaviour.

On display in the shop windows are the testers' bottles from DATA PERFUME®. The public can thus discover the scents of four distinct social profiles: Yukyung Kim, the artist's mother; Love, a sex worker; Demonoix, a hacker; and Jean-Luc Carpentier, a data center salesman.

At the back, visitors find themselves face to face with *Guardian Angels: Exchange*, a hybrid sculpture resembling a sprouting potato. Bathed in light, it exudes an almost religious aura. The scent it gives off is that of capitalism. An entity that is both familiar and enigmatic, *Guardian Angels* embodies the digital industry and its algorithms, spreading its scent like invisible roots deep within the network.

HaYoung is a transdisciplinary artist living and working in Marseille. After studying they enrolled at Villa Arson, where they earned a DNSEP. Through work that intertwines personal narratives and collective memories, HaYoung explores and challenges cultural, political and linguistic boundaries. Their practice draws on a variety of mediums—video, sculpture, drawing and even perfume—each considered a distinct sensory language.

Jisoo Yoo

Je(u)
2022

Installation interactive

**Production Le Fresnoy,
studio national des arts
contemporains**

Je(u) est une installation interactive. Son titre joue sur le double sens du mot français : je, le soi, et jeu, l'action de jouer. L'œuvre ouvre un espace de réflexion où l'identité, souvent considérée comme stable et solide, tant physiquement que psychologiquement, se révèle fluide, instable, éphémère, presque immatérielle, à la manière d'un fantôme.

Lorsque les visiteurs entrent dans la zone de détection, leur image apparaît d'abord projetée face à eux. Progressivement, cette image se dissout et se fragmente en particules qui persistent dans l'espace virtuel. Ces particules se mêlent à celles laissées par d'autres visiteurs, se transforment, génèrent de nouvelles formes et de nouveaux paysages, et interagissent entre elles. Les fragments que nous laissons dans cet univers virtuel sont influencés par un programme qui capte les couleurs portées par les participants. Les particules évoluent ainsi progressivement et adoptent des teintes issues des vêtements des visiteurs. Leurs mouvements engendrent une danse de particules. Les traces des uns rencontrent celles des autres, se mêlent et s'entrelacent. Chacun s'étend en l'autre et chacun vit partiellement dans l'autre. Il n'existe plus de frontière nette entre « toi » et « moi ». Le je devient alors un jeu, car l'identité se construit dans l'interaction et la relation. Elle apparaît comme un processus social et culturel, dynamique et instable.

Le soi devient une improvisation avec ce qui l'entoure, sur une scène limitée, à l'image

de la société. Ce jeu du je constitue à la fois une réalité et une illusion, devenant un spectacle mouvant, en perpétuelle métamorphose, disparaissant et renaissant sans cesse. Pourtant, au bout du compte, tout ce qui est perçu dans cette installation demeure un mirage, une image, une interprétation construite par le cerveau qui révèle les limites de la perception. L'intention de l'artiste est de créer une œuvre éphémère, en transformation continue, qui semble parler de multiples choses, mais aussi de rien, comme un jeu.

Jisoo Yoo est une artiste basée en France, dont la pratique se déploie à travers le dessin, l'installation et la performance. Son travail explore la frontière subtile entre réalité et illusion, en interrogeant la manière dont ce qui paraît stable, familier ou évident se construit continuellement à travers la perception, l'habitude et les structures socioculturelles. Il cherche à rendre perceptible la manière dont les normes sociales et culturelles façonnent notre vision du monde et influencent jusqu'à nos gestes et nos modes de perception les plus ordinaires, interrogeant ainsi la relation entre structure, habitude et identité. Il vise en outre à rendre visible l'invisible : ces structures mentales, sociales et sensorielles qui conditionnent nos manières d'habiter, de percevoir et d'exister.

Je(u) is an interactive installation. Its title plays on the double meaning of the French word: "je," meaning "I" or "self," and "jeu," meaning "play" or "game." The work creates a space for reflection where identity—which is often viewed as stable and solid, both physically and psychologically—reveals itself to be fluid, unstable, ephemeral, and almost immaterial, much like a ghost.

When visitors enter the detection zone, their image first appears projected in front of them. Gradually, this image dissolves and fragments into particles that linger in the virtual space. These particles mingle with those left by other visitors, transform, generate new shapes and landscapes, and interact with one another. The fragments we leave behind in this virtual universe are influenced by a program that captures the colors worn by the participants. The particles thus gradually evolve and take on hues derived from the visitors' clothing. Their movements create a dance of particles. The trails of some meet those of others, mingling and intertwining. Each extends into the other and each lives partially within the other. There is no longer a clear boundary between "you" and "me." The self then becomes a game, for identity is constructed through interaction and relationship. It emerges as a social and cultural process, dynamic and unstable.

The self becomes an improvisation with our surroundings, on a limited stage, mirroring

our society. This interplay of the self constitutes both a reality and an illusion, becoming a shifting spectacle in perpetual metamorphosis, constantly disappearing and being reborn. Yet, in the end, everything perceived in this installation remains a mirage, an image, an interpretation constructed by the brain that reveals the limits of perception. The artist's intention is to create an ephemeral work, in constant transformation, that seems to speak of many things, but also of nothing, like a game.

Jisoo Yoo is an artist based in France, whose practice spans drawing, installation and performance. Her work explores the subtle boundary between reality and illusion, questioning how what appears stable, familiar or obvious is continually constructed through perception, habit and socio-cultural structures. It seeks to make visible the way in which social and cultural norms shape our view of the world and influence even our most ordinary gestures and modes of perception, thereby questioning the relationship between structure, habit and identity. It also aims to make the invisible visible: those mental, social and sensory structures that condition the ways in which we inhabit, perceive and exist.

Intae Hwang

**Goldilocks
2025**

**Œuvre interactive issue de données
Commande de la Korea Foundation**

(XD Lab du KAIST, dir. Pr. Yiyun Kang)

Goldilocks est une œuvre d’art de visualisation de données interactive qui ouvre un espace de dialogue sur le changement climatique. Au-delà d’une simple transmission d’informations, cette pièce se concentre sur la manière dont les données agissent comme médiatrices d’émotions et créent des récits à travers une expérience volontaire. Grâce à un système basé sur le « Data Humanism » (l’humanisme des données), les spectateurs expriment leur « météo préférée » à travers leurs propres données visuelles. Les unités individuelles ainsi générées sont disposées ensemble selon leurs similitudes. À travers ce processus, le public écoute les récits des autres tout en percevant une « zone de confort climatique collective » formée par la réunion de sensibilités individuelles.

L’œuvre confronte cette zone de confort aux données climatiques actuelles. Elle révèle ainsi de manière paradoxale la vulnérabilité de l’état idéal que nous privilégions face à la réalité et évoque la possibilité d’un espoir collectif né de la convergence de petites voix face à la crise climatique.

Titulaire d’un bachelor en Design industriel et en Informatique à l’Institut supérieur coréen des sciences et technologies (KAIST), Intae Hwang est actuellement candidat au titre de Master de la même université. Également membre du XD Lab de KAIST, un centre d’expérimentation liant art et technologie dirigé par Yiyun Kang, il a participé à plusieurs projets d’art numérique. Parmi ses œuvres remarquables, Goldilocks est une œuvre d’art créée en temps réel à partir de la collecte de données participatives.

Goldilocks is an interactive data visualization artwork that opens up a space for dialogue on climate change. Beyond simply conveying information, this piece focuses on how data acts as a medium for emotions and creates narratives through a deliberate experience. Using a system based on “Data Humanism,” viewers express their “favorite weather” through their own visual data. The individual units generated in this way are arranged together based on their similarities. Through this process, the audience listens to others’ stories while perceiving a “collective climate comfort zone” formed by the convergence of individual sensibilities.

The work contrasts this comfort zone with current climate data. In doing so, it paradoxically reveals the vulnerability of the ideal state we prioritize in the face of reality and evokes the possibility of a collective hope born from the convergence of small voices in the face of the climate crisis.

Intae Hwang is a graduate of the Korea Advanced Institute of Science and Technology (KAIST) with a bachelor’s degree in Industrial Design and Computer Science. He is currently pursuing a master’s degree at the same university. As a member of KAIST’s XD Lab—an experimental center bridging art and technology led by Yiyun Kang—he has participated in several digital art projects. Among his notable works, Goldilocks is a piece of art created in real time using participatory data collection.

Youngchan Ko

KATA: Bonne descente
2025 (remontage 2026)
Vidéo à canal unique
17min 53sec

Cette vidéo a été réalisée avec le soutien du Programme régional de soutien à la promotion des arts ARKO 2025 (arts visuels)

Réalisée au cours de trois expéditions souterraines, *KATA: Bonne descente* suit la descente d'une famille, composée de Souchet, Corvée et Bertha. Parmi eux, « Souchet » et « Corvée » sont des pseudonymes créés spécifiquement pour l'œuvre. Ces noms d'emprunt visent à protéger leur anonymat lors de leurs incursions souterraines — activités illégales — tout en reflétant un aspect essentiel de la culture « cataphile », où l'on adopte de nouveaux noms et de nouvelles identités pour vivre dans le monde d'en bas. Ici, Bertha est la seule figure à conserver son vrai nom. Protagoniste de cette vidéo, la chienne, guidée par ses sens aiguisés, flaire le chemin, détecte les dangers et agit comme une sorte de messagère, circulant librement entre le souterrain et la surface, entre les étangs sous terre et le ciel au-dessus.

Youngchan Ko suit leur exploration dans ses aspects les plus ordinaires : s'introduire sous terre, marcher en écoutant de la musique, ramper dans des boyaux étroits, manger, boire, se reposer et parfois même dormir dans un hamac. Ce périple s'apparente moins à une aventure dynamique qu'à une promenade nocturne apaisante. L'artiste met en lumière des instants que le système de la surface ne pourra jamais saisir ni comprendre, révélant ainsi l'ironie constante selon laquelle ces moments ne deviennent perceptibles qu'en franchissant cette frontière subtile appelée « illégalité ».

Dans ce film, Youngchan Ko choisit de pratiquer un « contresens » (une méprise volontaire) en déplaçant la notion de « bas » du plan hiérarchique vers le plan géographique, afin d'y déceler une beauté distincte de celle du monde de la surface. Simultanément, face à la question polémique qui anime l'historiographie depuis longtemps « Who is below ? » (Qui est en bas ?), il propose de redéfinir le « bas » non pas comme une zone délimitée par des indicateurs objectifs et chiffrés, mais comme un ensemble de valeurs immatérielles, telles qu'un regard porté sur le monde et une attitude dans l'action.

Né en 1989 en Corée du Sud, Youngchan Ko étudie les sciences de la géoinformatique à l'Université de Séoul avant de s'installer en France pour intégrer la Villa Arson, où il obtient son DNA en 2016 et son DNSEP en 2018. Youngchan Ko crée des œuvres vidéo expérimentales en reconfigurant des matériaux issus de recherches menées sous de multiples angles sur un lieu donné : légendes, folklore, témoignages, archives, récits, fantasmes, etc. Il s'intéresse au réenchantement des « lieux sans règles » (unruly places) — ces lieux détachés des fonctions et des finalités qui leur ont été attribuées par les humains, ou bien ceux où la possibilité même d'une telle attribution a été exclue d'emblée. Pour échapper au familier et au quotidien, il recherche des lieux qui défient nos attentes, ou parfois crée lui-même de tels lieux, tentant une évasion hors des sentiers battus.

Filmed during three clandestine expeditions, *KATA: Bonne descente* follows the descent of a family composed of Souchet, Corvée, and Bertha. Among them, "Souchet" and "Corvée" are pseudonyms created specifically for the film. These pseudonyms are intended to protect their anonymity during their underground incursions—activities that are illegal—while reflecting an essential aspect of "cataphile" culture, where people adopt new names and identities to live in the underground world. Here, Bertha is the only character to keep her real name. The protagonist of this video, the dog, guided by her keen senses, sniffs out the path, detects dangers and acts as a kind of messenger, moving freely between the underground and the surface, between subterranean ponds and the sky above.

Youngchan Ko captures their exploration in its most ordinary moments: venturing underground, walking while listening to music, crawling through narrow tunnels, eating, drinking, resting and sometimes even sleeping in a hammock. This journey feels less like a dynamic adventure and more like a soothing nighttime stroll. The artist highlights moments that the surface world can never grasp or understand, thereby revealing the constant irony that these moments only become perceptible once they cross that subtle boundary known as "illegality."

In this film, Youngchan Ko chooses to employ a "counter-meaning" (a deliberate misinterpretation) by shifting the concept of "below" from the hierarchical plane to the geographical one, in order to uncover a beauty distinct from that of the surface world. At the same time, in response to the controversial question that has long animated historiography "Who is below?", he proposes redefining the "bottom" not as a zone delimited by objective, quantifiable indicators, but as a set of intangible values, such as a perspective on the world and an attitude toward action.

Born in 1989 in South Korea, Youngchan Ko studied geoinformatics at University of Seoul before moving to France to attend Villa Arson, where he obtained his DNA in 2016 and his DNSEP in 2018. Youngchan Ko creates experimental video works by reconfiguring materials drawn from research conducted from multiple perspectives on a given place: legends, folklore, testimonies, archives, narratives, fantasies, and so on. He is interested in the re-enchantment of "unruly places"—those places removed from the functions and purposes assigned to them by humans, or where the very possibility of such an assignment was excluded from the outset. To escape the familiar and the everyday, he seeks out places that defy our expectations, or sometimes creates such places himself, attempting an off-the-map escape.

La Fondation Fiminco

Située sur une ancienne friche industrielle hors-norme à Romainville, aux portes de Paris et accessible par le métro, FAST, le plus grand quartier culturel d'Europe, s'étend sur 120 000 m² dont 50 000 entièrement dédiés à la culture. Véritable écosystème de la création contemporaine à destination des artistes de toutes les disciplines, FAST comprend des espaces d'exposition, des galeries, des ateliers techniques, une salle de spectacle de 600 places assises et 1100 debout, des salles de répétition ainsi qu'un bâtiment de résidence de court-séjour.

Le site met en réseau institutions, entreprises et créateurs du champ culturel pour offrir aux artistes un cadre de travail idéal et faire éclore des œuvres et projets d'exception rendus accessibles par un ambitieux travail de médiation culturelle. La Fondation Fiminco est au cœur de ce quartier et œuvre ainsi au plus près des artistes pour l'accès de tous à la culture, s'inscrivant dans les dynamiques urbaines et culturelles du Grand Paris.

Le Centre Culturel Coréen

Le Centre Culturel Coréen est un établissement public du ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme coréen. Situé à Paris, il a pour mission de faire connaître la richesse et la diversité de la culture coréenne et de renforcer les échanges culturels entre la Corée et la France. À travers une programmation pluridisciplinaire (expositions, cinéma, concerts, conférences, spectacles, ateliers...) le Centre met en lumière aussi bien le patrimoine traditionnel coréen que la création contemporaine.

Le Centre développe également une programmation hors les murs, en collaboration avec de nombreux lieux culturels et associations locales afin de rendre la culture coréenne accessible à un public partout en France. Par ailleurs, il accompagne les artistes coréens dans leur diffusion en France et favorise les rencontres entre professionnels, institutions culturelles et publics français. Lieu d'échange et de découverte, le Centre Culturel Coréen contribue ainsi au dialogue culturel entre les deux pays et à une meilleure compréhension de la culture coréenne sous toutes ses formes.

Programmation

Visites guidées gratuites tous les samedis à 16h, sur inscription (lien Explore Paris).

Tous les mercredis

Ateliers familles en lien avec l'exposition, de 15h à 17h30. Entrée libre et gratuite.

6 juin : Nuit Blanche

L'amitié franco-coréenne est à l'honneur avec un programme spécial, dont des concerts de Fat Hamster et Kang New. Ce duo électro-punk originaire de Corée du Sud, dont la musique est marquée par des basses puissantes, des synthés distordus et des paroles engagées, propose une expérience live de clubbing totalement inattendue.

20 juin : Journée familles

Une journée spéciale mettant à l'honneur l'exposition à travers de nombreux ateliers et événements spécifiques accessibles dès 3 ans. Plus d'informations à venir sur notre site internet : www.fondationfiminco.com

21 juin : Fête de la musique

Pour fêter le dernier jour de l'exposition, des visites, ateliers et concerts auront lieu sur le quartier culturel FAST. La Fondation accueille à cette occasion Didi Han, productrice, compositrice et chanteuse coréenne. Après des années passées à mixer dans les cercles underground coréens, elle a étendu sa popularité à travers le monde, en Asie et dans l'Union européenne, où elle se produit principalement.

Le programme complet des événements associés, ainsi que les horaires et les modalités d'inscription, sont disponibles sur le site de la Fondation Fiminco.

www.fondationfiminco.com

Informations pratiques

DU 24 AVRIL AU 21 JUIN

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 23 avril à la Fondation Fiminco (sur invitation).

Du mardi au vendredi : 14h00 à 18h00

Le samedi : 14h00 à 19h00

Entrée libre et gratuite

L'exposition est ouverte certains dimanches pendant les événements associés, se référer aux informations disponibles sur le site internet.

Remerciements

Président de la Fondation Fiminco : Gérald Azancot
Directrice de la Fondation Fiminco : Katharina Scriba
Chargée de communication et relation avec les publics : Agnès Ghonim
Chargée de projets culturels et relation avec les publics : Manon Bourguignon
Chargée de production : Jeanne Mirambeau
Coordinateur technique, bâtiment et régie multi-sites : Robin Montmusson
Assistante de communication : Yoldez Sia Matri
Assistante Production : Louise Denicourt

Directeur du Centre Culturel Coréen : Dongil Kim
Commissaire d'expositions : Haeyoung-Yoomine Kim
Assistante commissaire d'expositions : Boram Jung
Responsable de la communication : Kyeonghi Min
Responsable des relations presse : Sung Eun Lee
Responsable des contenus éditoriaux : Servane Jospin
Éléments graphiques principaux : UNISON DESIGN
Réalisation des espaces : C2 ARTECHNOLOZY

Suivez-nous !

Facebook : www.facebook.com/fondationfiminco
Instagram : www.instagram.com/fondationfiminco
Tik Tok : www.tiktok.com/@fondationfiminco
www.fondationfiminco.com



Plan d'Accès ↘



Métro

Ligne 5 – arrêt Bobigny-
Pantin-Raymond Queneau

Bus

147 – arrêt
Église de Pantin-Métro,
145 et 318 – arrêt
Louise Dory

Velib

Station n°32303 Gaston
Roussel
Commune de Paris

Nos partenaires



FRANCE
CORÉE



Ministry of Culture, Sports
and Tourism



한국문화원
Centre Culturel Coréen



주프랑스대한민국대사관
Ambassade de la République de Corée en France



KOREAN AIR



BeauxArts

FAST.
QUARTIER CULTUREL
ROMAINVILLE PARIS



Région
Île de France

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Est
Ensemble
Grand Paris

seine
saint
denis
TOURISME

INSTITUT
FRANÇAIS



GCDN
Global Cultural
Districts Network
An Initiative of A&A Consulting

L'OURCO
GRAND PARIS CULTUREL ET CRÉATIF

VAVI-
WORLD ART
FOUNDATIONS



www.fondationfiminco.com



한국문화원
Centre Culturel Coréen

www.coree-culture.org